

Article

« Introduction des micro-ordinateurs dans l'élaboration des données au programme de recherche en démographie historique »

Bertrand Desjardins

Cahiers québécois de démographie, vol. 8, n° 3, 1979, p. 39-57.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600797ar>

DOI: 10.7202/600797ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Bertrand DESJARDINS*: INTRODUCTION DES MICRO-ORDINATEURS DANS L'ÉLABORATION DES DONNÉES AU PROGRAMME DE RECHERCHE EN DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

(Communication présentée au 47^e congrès de l'ACFAS,
section de démographie, mai 1979)

RÉSUMÉ

Le Programme de recherche en démographie historique (P.R.D.H.) du Département de démographie de l'Université de Montréal s'est donné pour tâche de reconstituer, à partir des registres paroissiaux, la population du Québec, de ses origines à 1850. Contraint d'utiliser les ordinateurs puisqu'une telle entreprise implique la manipulation de masses considérables d'informations, le P.R.D.H. a dû mettre au point un processus d'élaboration des données qui soit adapté à l'informatique. Ce processus comprend une série d'opérations distinctes: le dépouillement, le contrôle de l'intégralité du dépouillement, le codage, la mise en ordre chronologique, la perforation, la détection des erreurs et leur correction. Quoique livrant des données d'une excellente qualité, ce processus s'est montré trop lent et onéreux pour être utilisé sur de très grandes quantités de données. Heureusement l'avènement des micro-ordinateurs a permis au P.R.D.H. d'améliorer le processus en éliminant certaines étapes et en facilitant les autres. Cette expérience est d'un grand intérêt puisqu'elle constitue la première utilisation sur une grande échelle de micro-ordinateurs dans un processus d'élaboration des données tirées de documents très anciens.

* Programme de recherche en démographie historique, Département de démographie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. A, Montréal H3C 3J7.

**INTRODUCTION DES MICRO-ORDINATEURS
DANS L'ÉLABORATION DES DONNÉES
AU PROGRAMME DE RECHERCHE
EN DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE**

Par Bertrand DESJARDINS*

Communication présentée au 47^e congrès de l'ACFAS,
section de démographie, mai 1979**

Le Programme de recherche en démographie historique (P.R.D.H.) du Département de démographie de l'Université de Montréal s'est donné pour tâche de reconstituer, à partir des registres paroissiaux, la population du Québec, des origines à 1850, année qui marque le début de l'ère des recensements modernes. Il s'agit d'établir un registre de population constitué de dossiers individuels comprenant pour chaque personne la liste des événements démographiques auxquels il a participé, soit comme sujet d'acte soit comme témoin, ainsi que les caractéristiques de cette personne fournies par les sources exploitées. Bien que visant avant tout le développe-

* Programme de recherche en démographie historique, Département de démographie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. A, Montréal H3C 3J7.

** Ce texte n'aurait pu être rédigé sans le concours financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et de l'Université de Montréal.

ment des études démographiques au Québec, ce registre constituera un outil incomparable pour de nombreux chercheurs tels les historiens, les généticiens et les généalogistes.

Les registres paroissiaux du Québec comptent plus de 2 millions d'actes jusqu'en 1850; même circonscrit dans une première étape à la période antérieure à 1765, soit à peu près celle du régime français, le projet porte sur plusieurs dizaines de milliers d'individus et près de 275 000 actes de baptême, mariage et sépulture. Dans ces conditions, le recours aux méthodes classiques exposées par Michel Fleury et Louis Henry⁽¹⁾, caractérisées par de longues opérations manuelles de dépouillement, de transformation et d'exploitation des données, n'est pas possible; l'entreprise n'a donc de sens qu'appuyée sur la capacité des ordinateurs de manipuler rapidement de grandes masses de données.

Le P.R.D.H. a donc prévu utiliser l'ordinateur pour effectuer la plus grande part du couplage de l'information, c'est-à-dire de la recherche pour chaque individu des éléments qui le concernent, et pour l'exploitation statistique du registre. Les techniques automatiques ayant leurs propres exigences, la première étape a consisté à mettre au point un système d'élaboration des données - appellation qui désigne l'acheminement de l'information du document original au support magnétique, prête à l'exploitation - qui soit adapté à l'ordinateur: fiche de dépouillement, codes, contrôles de qualité, etc.⁽²⁾. On a alors pu entreprendre

-
- (1) Fleury, Michel et Louis Henry, Des registres paroissiaux à l'histoire de la population. Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien, Paris, Institut National d'Etudes Démographiques, 1956, 84 p.; réédité sous le titre Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien, Paris, Institut National d'Etudes Démographiques, 1965, 182 p.; deuxième édition (mise à jour), 1976, 182 p.
- (2) Le manuel exposant cette méthode d'élaboration des données fait l'objet de la publication suivante: Programme de recherche en démographie historique, Du manuscrit à l'ordinateur: dépouillement des registres paroissiaux aux fins de l'exploitation automatique, ouvrage publié sous la direction d'Hubert Charbonneau et André LaRose, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1980 (Archives nationales du Québec, coll. "Normes et procédures archivistiques", no 1).

le dépouillement des actes du XVIIe siècle, fournissant ainsi des données sur support magnétique pour la mise au point des méthodes de couplage automatique de l'information. On a néanmoins évité de se lancer à corps perdu dans le dépouillement tant que le pari de réussir à faire de l'ordinateur un bon généalogiste n'était pas gagné.

Après plusieurs années de recherches, le P.R.D.H. annonça avec fierté que la reconstitution automatique des familles était un fait acquis⁽³⁾. Le P.R.D.H. avait en effet élaboré et appliqué un processus par lequel l'ordinateur, appuyé d'interventions du chercheur pour les cas les plus difficiles, réussissait les couplages d'information exigés par la reconstitution des familles. Cette dernière représentant la plus grande partie du travail sur la voie de la constitution de biographies d'individus, le succès obtenu légitima le passage à l'élaboration des données sur une grande échelle.

Mais l'appareil méthodologique utilisé pour fournir la base expérimentale aux opérations automatiques s'était montré lent et onéreux, ce qui n'était pas sans susciter une certaine appréhension face au grand nombre d'actes encore à emmagasiner. Heureusement divers facteurs firent apparaître des possibilités d'amélioration qui amenèrent le P.R.D.H. à investir des efforts dans la révision de son système d'élaboration des données. Le présent texte rend compte de cette révision: après avoir brièvement rappelé les grandes lignes de l'ancien système et mis en lumière ses points faibles, nous présenterons le nouveau système issu de l'introduction de micro-ordinateurs, et ferons ressortir ses avantages et ses inconvénients.

Les méthodes que nous exposerons ici portent évidemment la marque du programme de recherche bien spécifique pour lequel elles ont

(3) Beauchamp, Pierre, Hubert Charbonneau, Bertrand Desjardins et Jacques Légaré. "La reconstitution automatique des familles: un fait acquis", dans La mesure des phénomènes démographiques. Hommage à Louis Henry. Population, 32e année, numéro spécial (septembre 1977): 375-399.

été conçues. Néanmoins l'expérience du P.R.D.H. constitue à notre connaissance la première utilisation sur une grande échelle de micro-ordinateurs dans un processus d'élaboration de données tirées de documents très anciens, et à ce titre, son intérêt déborde largement le cadre précis d'où elle tire son origine.

Description de l'ancien système d'élaboration des données

L'ancien processus d'élaboration des données mis au point par le P.R.D.H. en vue du traitement par l'ordinateur, comprenait une série d'opérations distinctes: le dépouillement, le contrôle de l'intégralité du dépouillement, le codage, la mise en ordre chronologique, la perforation, la détection des erreurs et leur correction.

Le dépouillement consiste à transcrire les renseignements fournis dans le document sur une fiche qui constitue le pivot du système. On réserve à chaque individu un espace permettant d'inscrire ses noms et prénoms et ses différentes caractéristiques telles qu'elles apparaissent dans l'acte: sexe, âge, état matrimonial, présence, profession, relations de parenté, lieux de résidence et d'origine et dans le cas des sujets d'acte de mariage, aptitude à signer et consanguinité. La fiche comprend en outre une partie réservée aux éléments d'identification de l'acte: type, date et lieu d'enregistrement. Enfin des espaces sont réservés pour l'inscription des divers autres renseignements que l'on désire conserver sur support magnétique ou, du moins, sur la fiche à des fins de référence. Suffisamment universelle pour servir au dépouillement de la plupart des sources nominatives, cette fiche livre un dépouillement au caractère pratiquement exhaustif, de façon à éviter qu'un même acte soit dépouillé à plusieurs reprises.

Après s'être assuré que tous les actes sur le document ont bien été transcrits en effectuant un contrôle de l'intégralité du dépouillement, les fiches passent à une étape de codage où les inscriptions relatives à chaque individu sont ramenées à 80 caractères, correspondant au format

standard de la plupart des cartes perforées. Les renseignements non nominatifs sont alors chiffrés, les professions et les lieux de résidence et d'origine étant regroupés en fonction de tables construites par le P.R.D.H. Les codes sont inscrits dans les cases correspondant à chaque champ de la fiche, et seul le contenu de ces cases est éventuellement acheminé au support magnétique.

La mise en ordre chronologique des fiches suivant un classement par type d'acte permet de repérer et d'éliminer les cas d'enregistrements répétés d'un même événement. Suit la perforation où les éléments nominatifs et les renseignements codés relatifs à chaque individu font l'objet d'une carte perforée qui permet alors le passage direct au support magnétique. La double perforation permet d'obtenir à cette étape une transcription à peu près exempte d'erreurs.

Enfin les données sur support magnétique sont soumises à une batterie de tests destinés à vérifier la cohérence et la compatibilité des diverses inscriptions. Les erreurs décelées sont corrigées d'après les instructions fournies par le chercheur et les listages sont réédités jusqu'à disparition complète des fautes, ce dont on s'assure par des vérifications successives. Le document est alors prêt à servir à des fins de recherche. On trouvera en annexe un exemple d'acte ancien sur fiche de dépouillement codée et sa version correspondante sur support magnétique.

Même si ce processus initial livrait des données d'une très grande qualité, il est rapidement devenu évident qu'il n'était pas adapté au traitement de grandes masses de données et qu'il pourrait être amélioré sous plusieurs aspects. Par exemple, la transcription, déjà lente lorsque manuscrite, se trouve en majeure partie répétée à la perforation, ce qui accroît les coûts. Le codage dans le cas du sexe, de l'état matrimonial, de la présence et de l'aptitude à signer est complètement inutile puisqu'il s'agit simplement d'accoler un chiffre à une lettre selon des règles biunivoques (on a là le reflet des mythes d'une époque où l'on

croyait que l'ordinateur ne pouvait traiter que des renseignements chiffrés). En outre, le codage des professions et des lieux de résidence et d'origine implique des généralisations qui font perdre la spécificité de certaines informations puisqu'à un même code peut correspondre plus d'une inscription; le retour à la fiche de dépouillement s'impose alors pour quiconque voudrait aller au-delà des catégories établies par le P.R.D.H. pour ses propres besoins. Enfin la mise en ordre chronologique est une opération lourde quand elle est faite manuellement, mais qui se fait bien automatiquement dès que les données sont sur support magnétique.

Déjà l'utilisation par la Genealogical Society of Utah (Mormons) de méthodes d'élaboration sur des quantités d'actes encore plus considérables que les nôtres, quoique d'une période généralement plus récente, démontrait que le traitement rapide de masses de données n'est pas incompatible avec la qualité que le P.R.D.H. tient à conserver en la matière. L'emploi d'appareils à écran cathodique, en particulier, présentait des perspectives intéressantes. C'est pourquoi le P.R.D.H. prit le parti de s'engager résolument dans un processus de révision de ses méthodes d'élaboration des données.

Le dossier fut confié à Roland Martinez, étudiant en informatique, qui a consacré son stage et son mémoire de maîtrise à la solution du problème de l'acheminement accéléré des données du manuscrit à l'ordinateur⁽⁴⁾. Etroitement encadré par les membres de l'équipe, ce chercheur mit au point un système centré sur l'utilisation de micro-ordinateurs dont nous allons maintenant présenter les grandes lignes.

Description du système amélioré d'élaboration des données

La caractéristique fondamentale du nouveau système d'élaboration des données est le remplacement de la transcription manuscrite sur

(4) Martinez, Roland. Saisie de données en démographie: utilisation des micro-ordinateurs. M.Sc. informatique, Université de Montréal, 1978.

fiche des renseignements contenus dans le document par une transcription directe sur support magnétique au moyen d'un clavier et d'un écran. En principe, ce nouveau mode de dépouillement - on parlera dorénavant de saisie pour bien distinguer les deux façons de procéder - pourrait se faire en liaison directe avec l'ordinateur central mais, en pratique, tous les spécialistes reconnaissent qu'il est de loin préférable de pouvoir fonctionner au moins en partie de façon autonome. Ce dernier motif a donc orienté le P.R.D.H. vers l'utilisation d'appareils pouvant effectuer un certain nombre de contrôles et de codages automatiquement sur place et stocker localement l'information sur un médium directement accessible à l'ordinateur central.

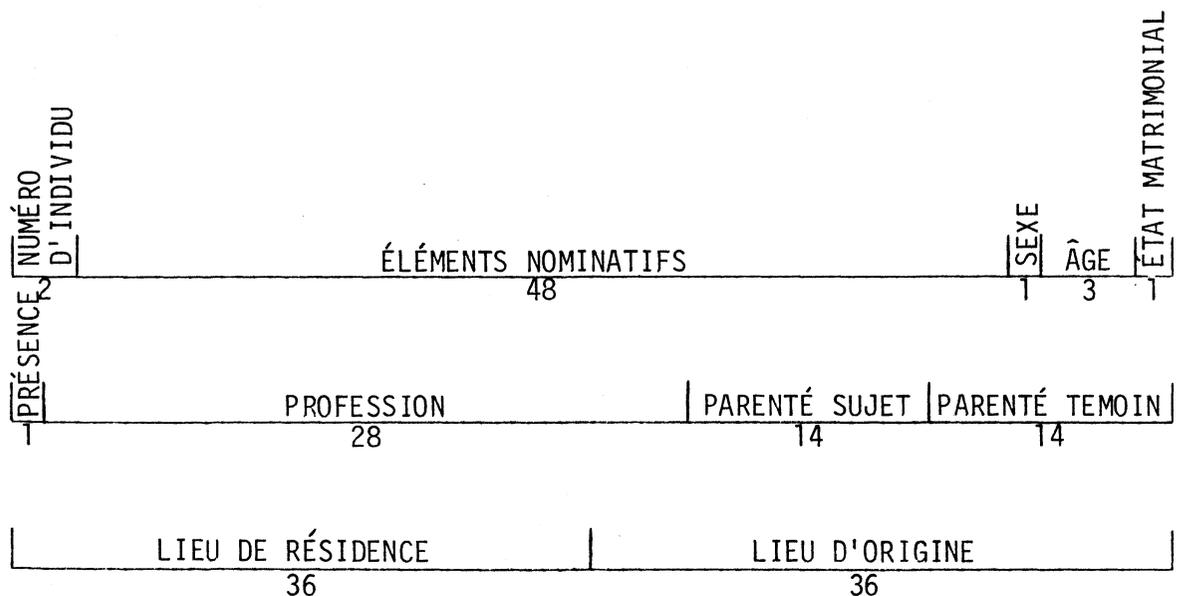
Ces conditions définissent les micro-ordinateurs. Parmi les nombreux appareils disponibles, le choix de l'équipe s'est porté sur un système de marque Ontel constitué de deux micro-ordinateurs à clavier et écran cathodique reliés à un lecteur double à disques souples ("floppy disks"). Ceux-ci, appelés aussi disquettes, sont des dispositifs magnétiques de stockage d'information, de dimension voisine de celle d'un disque 45 tours, dont la capacité unitaire est de 300 000 caractères, soit l'équivalent de près de 4 000 cartes perforées.

La transcription dans un tel cadre peut se faire de diverses façons. Par exemple, on peut inscrire les renseignements les uns à la suite des autres dans l'ordre où ils se présentent dans le document, en précisant dans chaque cas à l'aide d'un langage ad hoc la nature du renseignement et l'individu auquel il se rapporte; un programme ultérieur interprète alors ce langage et reconstitue la structure de l'acte correspondant. Mais dans un souci de simplicité (l'opérateur n'a pas à apprendre de langage) et de continuité avec les méthodes employées jusqu'alors, la programmation des micro-ordinateurs du P.R.D.H. a été faite de façon à reproduire sur écran la structure de la fiche de dépouillement du P.R.D.H. On retrouve donc les trois grandes parties de la fiche, soit celles réservées à l'identification de l'acte, à l'inscription de renseignements divers (commentaires) et à l'inscription des individus et de

leurs caractéristiques. Cependant plutôt que d'afficher toute la fiche sur l'écran, chaque partie de la fiche ou chaque nouvel individu n'apparaît qu'au fur et à mesure des besoins.

La transcription des renseignements se fait dans l'ordre où ils se présentent, l'opérateur positionnant pour chacun le curseur (petit trait blanc clignotant qui indique l'endroit où sera affiché le prochain caractère tapé sur le clavier) à l'endroit approprié à l'aide de touches faisant référence à chacune des variables possibles: dates, commentaires, sexe, âge, etc. Pour les renseignements relatifs aux individus, le numéro de l'individu courant, c'est-à-dire l'individu qui est accessible par les touches de positionnement sur les variables, est inscrit sur l'écran; une touche permet de modifier ce numéro et donc de choisir l'individu auquel on désire faire référence.

L'inscription des noms et des caractéristiques de chaque individu commande trois lignes, de façon à fournir assez d'espace pour écrire en clair chacune des variables, ce qui donne la structure suivante (le nombre de caractères alloués apparaît sous chacun des champs):



Si l'inscription d'une variable excède le nombre de caractères prévus, elle est complétée dans la partie réservée aux commentaires avec une référence appropriée.

Signalons en outre que les inscriptions sont facilitées par une série de touches programmées selon la formulation habituelle des actes de baptême, mariage et sépulture. Ainsi, par exemple, une de ces touches employée lorsqu'un individu x est dit "veuf de y" inscrit l'état matrimonial "veuf" à cet individu, puis crée un nouvel individu de sexe opposé en positionnant le curseur vis-à-vis les éléments nominatifs et relie les deux mentions selon la relation de parenté appropriée.

Outre ce type de touches programmées pour faciliter la transcription des renseignements, les seuls traitements locaux consistent à vérifier que chacun des caractères portés dans un champ est syntaxiquement correct; l'opérateur qui, par inadvertance, chercherait à inscrire une lettre dans un champ réservé à un chiffre, par exemple, verrait sa commande refusée, avec l'émission d'un signal sonore.

Lorsque la transcription d'un acte est terminée, une touche permet d'écrire le contenu de l'écran sur disque souple et de passer à l'acte suivant. On peut accumuler ainsi plusieurs centaines d'actes sur un seul disque; au moment voulu, ces informations accumulées sont intégralement transmises à l'ordinateur central directement à partir de la disquette, en quelques minutes.

La suite des opérations d'élaboration des données bénéficie alors des avantages de l'ordinateur. La mise en ordre chronologique devient un tri par la machine; le codage des professions et des lieux de résidence et d'origine se fait automatiquement chaque fois que l'inscription est standard, grâce à des tables préalablement fournies à l'ordinateur. Après avoir effectué ce codage et appliqué des tests de validité et de cohérence, l'ordinateur produit un seul listage comprenant tous les codages non réussis et les erreurs détectées automatiquement. Les ins-

tructions de correction peuvent alors être fournies simultanément pour les deux opérations, et comme auparavant, les listages sont réédités, jusqu'à disparition complète des codages non réussis et des erreurs. La vérification de l'intégralité de la saisie est alors effectuée à l'aide d'une liste fournie par la machine. Dépositaire de l'information en clair, l'ordinateur peut produire sur demande l'équivalent de la fiche manuscrite, et surtout la reproduire aisément, au besoin. On trouvera en annexe un exemple de la version sur support magnétique d'un acte élaboré selon ce processus.

Etant donné la part importante qu'y représente l'innovation, la mise en oeuvre de ce nouveau processus d'élaboration des données a exigé un effort considérable et nécessité une bonne période de rodage. Ce n'est que lorsqu'il aura servi à traiter un grand nombre d'actes que l'on aura une idée précise des rendements qui lui sont associés. Néanmoins, on peut d'ores et déjà affirmer qu'il constitue une amélioration sensible des méthodes du P.R.D.H. Les renseignements contenus dans les documents ne font dorénavant l'objet que d'une seule transcription; bénéficiant de la vitesse liée à l'utilisation d'un clavier, celle-ci se fait beaucoup plus rapidement qu'à la main. La majeure partie du codage est effectuée automatiquement, et la mise en ordre chronologique devient l'apanage de la machine. Enfin, les informations en clair sont maintenant sur support magnétique et donc beaucoup plus accessibles, pouvant être reproduites sur demande; la banque de données informatisées s'en trouve alors considérablement enrichie. Cet enrichissement prend d'autant plus d'importance que les données brutes du P.R.D.H. sont appelées à connaître prochainement une grande diffusion⁽⁵⁾.

(5) Suite à une forte demande du public pour y avoir accès, les données de base du P.R.D.H. seront intégralement publiées au cours des prochaines années par les Presses de l'Université de Montréal sous le titre: Le répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien. Une première tranche de sept volumes couvrant l'ensemble du XVIIe siècle paraîtra en février 1980.

Une seule ombre au tableau: le recours à une seule transcription, sur clavier, introduit des fautes de frappe qui étaient à peu près absentes dans l'ancien système grâce à la double perforation et à l'emploi de codes. Si les erreurs dans l'inscription des prénoms, dont l'orthographe est uniformisée à la saisie, et des caractéristiques non nominatives sont décelées lors des opérations subséquentes de l'élaboration grâce à l'utilisation de tables des inscriptions standard, celles commises dans les noms, relevés tels qu'ils apparaissent dans le document, échappent à tout repérage systématique. Si elles devaient se montrer trop nombreuses, des mesures de correction seront prises, par exemple en demandant à l'ordinateur de signaler tous les cas d'inscriptions de noms rencontrées une seule fois, celles-ci résultant dans la majorité des cas de fautes de frappe.

La révision des méthodes d'élaboration du P.R.D.H. a donc été couronnée de succès, grâce notamment aux importants progrès de l'informatique au cours des dernières années. L'accumulation de masses de données qu'elle permet nous amène alors rapidement à un autre problème: celui de la manipulation et de la gestion de ces masses, considérables même pour l'ordinateur. Ce sera là un des prochains défis à relever pour le P.R.D.H.

ANNEXES

1. Acte de mariage de François Dubois et Marguerite Charles, tiré du registre de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Ste-Famille de Boucherville pour l'année 1700.

2. Fiche de dépouillement (codée) du mariage de François Dubois et Marguerite Charles.

3. Mariage de François Dubois et Marguerite Charles, tel qu'emmagasiné sur support magnétique selon l'ancien système d'élaboration des données du P.R.D.H. et selon le nouveau système.

M
françois du bois
et
Marg. Charles

Le 18 Jánv. 1700 apres la publication des trois bans ordinaires faitte aux Messes Paroissiales de l Eglise de Boucherville le 3, le 6 et le 10 Janv 1700 Sans aucun empeschement ie Sousigné Pretre cure de Boucherville ay Marié dans la ditte Eglise françois du Bois aagé de 25 ans soldat de la compag de M^r de longueil et M^{tre} Menusier fils de feu Jan du bois et de Catherine du Mas de l'évêché de Limoges avec Marguerite Charles aagé de 17 ans fille d'Etienne Charles et de Magdelaine Niel son epouse hbts du trambly en cette Paroisse, leur ay donné la benediction nuptiale en présence du Père de l'épouse, de M^r Boucher Seigⁿ de Boucherville, de Nicolas du Bray et de Jacques Hubert temoins qui ont signe avec moy

R De la Saudrays ptre

(tiré du registre de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Ste-Famille de Boucherville pour l'année 1700)

1 5 10 15 20 25 30 35 40 45							49	50	53	
NICOLAS/DUBRAY							M	I		
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	57	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
5 10 15 20 25 30 35 40 45							49	50	53	
JACQUES/HUBERT							M	I		
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	59	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
5 10 15 20 25 30 35 40 45							49	50	53	
R/DELAUDRAYS							M	I	C	I
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	59	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
PRÊTRE CURÉ SA C.P. 101										
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	59	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
5 10 15 20 25 30 35 40 45							49	50	53	
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	59	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
5 10 15 20 25 30 35 40 45							49	50	53	
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	59	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
5 10 15 20 25 30 35 40 45							49	50	53	
prénom(s), nom(s) et surnom(s)							49	50	53	
54	55	57	59	62	65					
présence	profession	relation de parenté	lieu de résidence	lieu d'origine	parenté (témoins)					
1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55										
*										
1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55										
*										
1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55										
*										
commentaires										

TÉMOINS ET LEURS CONJUGES OU PARENTS

1. Ancien système

FRANCOIS/DUBOIS	1	25119P11	B80	2011017000118
MARGUERITE/CHARLES	2	1711	21101	2021017000118
JEAN/DUBOIS	1	3	13880	2031017000118
CATHERINE/DUMAS	2		13880	2041017000118
ETIENNE/CHARLES	1	21	23101	622051017000118
MADELEINE/NIEL	2	2	23101	522061017000118
/DELONGUEIL	1		9G	2071017000118
/BOUCHER/DEBOUCHERVILLE	1		10C	2081017000118
NICOLAS/DUBRAY	1		1	2091017000118
JACQUES/HUBERT	1		1	2101017000118
R/DELASAUDRAYS	1	118A	101	2111017000118

2. Nouveau système

ACTE 0634 ONTEL 11M OOC DACT=	DEVT=7000118 TD=0 VE=*	P101 M	7000118 *
01 M=FRANCOIS/DUBOIS			025 C M
P M1=SUJET			
9P=SOLDAT ET MAITRE MENUISIER	B80=EVECHE DE LIMOGES		
02 F=MARGUERITE/CHARLES			017 C F
P F1=SUJET	101=DU TRAMBLAY EN CETTE PAROISSE		
03 M=JEAN/DUBOIS			M
+ M3=PERE	B80=EVECHE DE LIMOGES		
04 F=CATHERINE/DUMAS			F
M3=MERE	B80=EVECHE DE LIMOGES		
05 M=ETIENNE/CHARLES			M M
P F3=PERE	62=EPOUX	06	101=DU TRAMBLAY EN CETTE PAROISSE
06 F=MADELEINE/NIEL			M F
F3=MERE	52=EPOUSE	05	101=DU TRAMBLAY EN CETTE PAROISSE
07 =/DELONGUEIL			M
9G=CAPITAINE DE COMPAGNIE			
08 =/BOUCHER/DEBOUCHERVILLE			M
P			
OC=SEIGNEUR			
09 M=NICOLAS/DUBRAY			M
P			
10 M=JACQUES/HUBERT			M
P			
11 B=R/DELASAUDRAYS			C M
P			
BA=PTRE CURE	101=BOUCHERVILLE		